

Jésus, maintenant ! (2)

Le Seigneur des églises

Apocalypse 1.9-13a, 16a, 20

Si je me laissais guider par l'esprit insidieux de notre époque – qui influence aussi les chrétiens –, j'aborderais la vision directement sous l'aspect de ce qu'elle veut dire pour *moi*, pour *toi personnellement*, pour chacun pris *individuellement*... Et je trahirais la forme et la présentation que l'Esprit saint a suggérées à Jean !

Permettez-moi donc d'insister sur le fait que le Christ qui se révèle ici veut d'abord être reconnu comme *Seigneur des églises*, comme maître de ces assemblées locales qui se réclament de lui en divers lieux. Il veut, bien évidemment, se révéler à chaque chrétien, mais, ces chrétiens, il s'attend à les trouver dans les communautés dites chrétiennes. Chaque enfant de Dieu doit être un membre (*œil, main, pied...*) d'un corps constitué, en un lieu donné. Ou, pour prendre une autre image du N.T., chacun de nous est une *Pierre vivante* dans un édifice spirituel, mais visible.

À l'esprit d'individualisme forcené qui souffle très fort aujourd'hui, Jésus oppose sa vision du chrétien intégré dans un ensemble et coresponsable de la santé du corps local dont il est membre.

Jésus au milieu

Avant même de le voir, Jean entend le Seigneur lui parler. Et il parle des visions qui vont être accordées à l'apôtre (*Ce que tu vois...*), de ce qu'il doit en faire (*écris-le*) et des des-

1.

tinataires de ces révélations (*aux sept Églises*).

Jean se retourne – et la vision commence. Et elle commence par les églises, *je vis sept porte-lampes d'or*, et par Jésus, *au milieu des porte-lampes, quelqu'un...*

S'ensuit la première partie de la description du Fils de Dieu. Puis, au cœur de la vision, les églises resurgissent : *Il avait dans sa main droite sept étoiles*.

Nous savons que les étoiles et les porte-lampes ont un rapport étroit avec les assemblées locales destinataires parce que la vision se termine sur une explication de précisément ces éléments : *les sept étoiles sont les anges des sept Églises et les sept porte-lampes sont les sept Églises*.

Ce sont d'ailleurs les seuls détails pour lesquels une interprétation est donnée. Dans un sens, nous pourrions discuter longuement de tous les autres détails de la vision, la ceinture, les cheveux, la robe, etc., sans forcément tomber d'accord sur ce qu'ils représentent. Mais pour *les étoiles et les porte-lampes*, le Seigneur lui-même précise à quoi il faut les rattacher... et ce sont les églises. Des églises dont il s'occupe personnellement.

Des anges et des églises

La vision accordée à Jean met en scène les sept églises sous deux aspects différents mais complémentaires. À chaque église correspondent un porte-lampe d'or *et* une étoile, un aspect public ou visible et un aspect caché (dans la main du Seigneur). Lorsque Jean se tourne vers celui qui lui a parlé, il aperçoit d'abord les porte-lampes et celui qui s'en occupe. Ce n'est que plus tard, quand il a déjà enregistré bien d'autres détails, qu'il remarque les étoiles.

Les sept porte-lampes sont manifestement une adaptation

2.

ou un prolongement du chandelier à sept branches qui éclairait le tabernacle puis le temple et qui rappelait la présence de Dieu au milieu de son peuple¹. Plus spécifiquement, ils évoquent une vision du prophète Zacharie², celle où nous trouvons également l'origine de l'expression *les sept esprits* (v.4). Dans cette vision, le chandelier représente le temple et, par extension, le reste fidèle en Israël. De la même manière, les sept porte-lampes représentent les sept églises mentionnées et, par extension, l'Église qui se manifeste visiblement dans toutes les églises locales. Nous sommes aussi censés comprendre que la flamme qui brille sur chaque porte-lampe n'est pas le reflet de la « puissance » de la communauté, mais de la vie de l'Esprit³. Selon l'explication donnée, *les sept porte-lampes sont les sept églises*. Le porte-lampe est l'aspect visible, la version « grand public », que nous appelons le « témoignage », le rayonnement ou la présence de l'église.

Plus mystérieux est le symbole des « anges » ! Le sujet est délicat à aborder parce qu'en général les chrétiens évangéliques ont une « angéologie » plutôt confuse qui ressemble trop souvent à un méli-mélo de notions bibliques, d'idées païennes véhiculées par le folklore et d'iconographie médiévale...⁴ Du point de vue de la Bible, un « ange » est une réalité spirituelle qui existe pour Dieu – même si les hommes ne peuvent pas toujours la voir ou la visualiser avec clarté. Plusieurs sortes d'anges sont mentionnées et on se rend compte que le mot *ange* (*angelos*), dont l'idée de base est « messenger », couvre une large gamme de sens. La première question à poser est : ange de qui ?

¹ Ex 25 et 37 ; Nb 8

² Za 4

³ Za 4.6 : *Ce n'est pas par la puissance, ce n'est pas par la force, mais c'est par mon souffle, dit le SEIGNEUR...*

⁴ Beaucoup de chrétiens seraient bien embarrassés pour expliquer la différence entre un ange et... une « bonne fée » !

Ceux que la Bible évoque le plus fréquemment sont les *anges de Dieu*, à commencer par cet *ange de l'Éternel*, dans l'A.T., que l'on considère comme une manifestation visible du Fils, avant son incarnation. Les anges de Dieu interagissent avec les hommes pour avertir, informer, secourir ou encourager. Ils sont les « interfaces » par lesquelles des pensées, des désirs, des décisions et des actions de Dieu se concrétisent dans notre univers matériel. De leur existence en dehors des moments où ils réalisent leurs missions dans le monde, nous ne savons pas grand-chose. Il est également question des *anges* de Satan⁵, manifestations de la volonté malveillante de l'Adversaire. Puis, dans l'Apocalypse uniquement, nous découvrons les *anges des églises*...

Pour tenter de cerner la réalité derrière les mots, il est intéressant de situer ces *anges* dans la chaîne de révélation qui part de Jésus pour aboutir aux sept lettres. On découvre qu'ils se placent *après* Jean dans la chaîne, ce qui suggère qu'ils sont effectivement, comme leur nom l'indique, non pas des émanations de la pensée de Dieu, mais des « émanations » (à définir !) des communautés chrétiennes.

Un récit du livre des Actes nous apprend qu'un groupe de chrétiens à Jérusalem, incapable de croire que Pierre, qu'ils savaient emprisonné, pouvait frapper à leur porte, s'est écrié : *C'est son ange*⁶ ! « Ce n'est pas physiquement Pierre, c'est la réalité spirituelle de Pierre sans son corps ! » Je vous suggère, par analogie, que *l'ange de l'église* de telle ou telle ville est la réalité spirituelle que Dieu perçoit lorsqu'il regarde la communauté.

Peut-être qu'il y a là quelque chose du genre de la « personne morale ». Celle-ci n'est souvent guère plus qu'une fiction juridique qui permet à la société d'interagir avec une

⁵ Ap 12.9

⁶ Ac 12.15

collectivité (association, entreprise, etc.). Mais dans la vision biblique des choses, la « personnalité morale » existe. Dans le langage courant, cela se rapproche de ce que nous appelons l'esprit (d'un quartier), de l'ambiance (d'une ville), de la mentalité (d'une région, d'un pays).

Nous pouvons donc regarder l'ange de telle église comme la personnalité collective de la communauté en question. Dans les sept lettres, le *tu* vise l'ensemble des membres d'une communauté. Mais, parfois, nous lisons : *quelques-uns d'entre vous* (2.10), *à chacun d'entre vous* (2.23), *à vous, à tous les autres...* En gros, on peut dire que l'ensemble de l'église, c'est *tu*, mais lorsqu'il s'agit de distinguer un groupe ou une faction, c'est *vous* qui est employé. La notion de personnalité collective est proche de l'image biblique de l'église comme corps, mais elle y ajoute une idée de **responsabilité collective**. Le Seigneur ne s'adresse pas à un pasteur, ni même aux anciens ; il parle à **l'ensemble** des chrétiens qui composent le corps local.

Comment va l'ange de notre église ? C'est une réalité que nous avons du mal à cerner, mais que Dieu perçoit clairement. Ce que nous devons saisir, c'est que nous sommes **tous** responsables de la santé de l'« ange ». Notre tiédeur, notre manque de foi, notre refus de pardonner, notre manque d'engagement, nos compromissions en tout genre plomberont l'esprit de l'église dont nous faisons partie et attireront les reproches du Maître. Par contre, notre confiance, notre consécration, notre repentance, notre assiduité, notre participation active, notre souci de la vérité et notre amour les uns pour les autres redonneront de la vigueur à cet esprit et feront la joie du Seigneur des églises.

Jésus et ses églises

La vision de celui qui *tient les sept étoiles dans sa main droite* nous rappelle que le Christ revendique sa souveraineté sur les communautés qui portent son nom. Mais elle proclame également que le Fils glorieux veille sur son Église et qu'il protège jalousement cette réalité essentielle qu'est la vie qui anime chaque communauté chrétienne. L'étoile et le porte-lampe sont tous deux des luminaires, mais la première parle de permanence, de quelque chose que rien ne peut éteindre, tandis que le deuxième rappelle la fragilité du témoignage. Il arrive que des églises disparaissent... Des sept églises d'Asie, aucune n'a survécu. Le Seigneur se réserve le droit de fermer une église. La menace la plus terrible contenue dans les sept lettres est probablement celle-ci : *j'enlèverai ton porte-lampe de sa place*⁷. Mais rien ne peut éteindre la vie nouvelle que Dieu accorde à ceux qui mettent toute leur confiance en son Fils. Jésus lui-même l'a promis : *Et moi, je leur donne la vie éternelle ; ils ne se perdront jamais, et personne ne les arrachera de ma main*⁸. Et l'apôtre Paul d'ajouter : *notre vie est cachée avec le Christ en Dieu*⁹. C'est réconfortant !

Comme autrefois le sacrificateur dans le tabernacle re-taillait les mèches et alimentait les lampes en huile, le Christ de l'Apocalypse s'occupe constamment de la petite flamme de notre témoignage commun. Les sept lettres nous prouvent qu'il est particulièrement attentif aux « impuretés » qui font vaciller la flamme, à tout ce qui entrave l'œuvre de son Esprit, à tout ce qui parasite ou dilue notre amour pour lui et les uns pour les autres.

⁷ Ap 2.5

⁸ Jn 10.28

⁹ Col 3.3

7.

*Que la parole du Christ habite en vous avec toutes sa richesse ; instruisez-vous et avertissez-vous en toute sagesse...*¹⁰

Si chaque membre a sa place dans le corps, chaque membre a aussi sa *responsabilité* – et son influence sur la vie communautaire. Chacun peut être une bénédiction ou un... « boulet ». Mais la parole du Christ transforme des boulets en bénédictions !

© 2012 Robert Souza - Fiche mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France

¹⁰ Col 3.16